

La Poste est prête pour l'ouverture du marché

26.03.2013

D'un coup d'oeil

En 2012, La Poste a, une nouvelle fois, réalisé un résultat solide : quelque 859 millions de francs de bénéfice. Les chiffres l'attestent, La Poste n'a pas besoin de son monopole sur le marché des lettres. La gestion du réseau postal reste toutefois déficitaire. Si La Poste partageait ses offices avec des prestataires de services privés, elle pourrait réduire ses coûts et mieux exploiter ses infrastructures. Les clients en profiteraient aussi.

La Poste a présenté ses chiffres pour 2012. Le solide bénéfice engrangé, de 859 millions de francs, montre que La Poste est prête pour une ouverture totale du marché et qu'elle n'a plus besoin de son monopole sur les lettres jusqu'à 50 grammes. Ses revenus confortables garantissent le financement de la desserte de base. Une libéralisation complète du marché des lettres inciterait à améliorer la qualité des prestations et favoriserait une politique des prix plus attrayante, ce qui profiterait à la clientèle privée et commerciale.

Cependant, tous les domaines n'ont pas dégagé des bénéfices en 2012. Si Postfinance a poursuivi sa croissance, l'exploitation du réseau postal reste déficitaire avec des pertes de 120 millions de francs. Dans ce domaine, La Poste se trouve dans une situation particulière grâce à son réseau d'infrastructures bâti au fil des années. La mise en place d'un réseau postal couvrant tout le territoire représente un obstacle de taille pour les concurrents du marché postal. Il faut donc se demander si La Poste dispose d'un avantage unilatéral sur le marché. *economiesuisse* considère qu'ouvrir l'accès au réseau d'infrastructures postal à d'autres prestataires comporterait de nombreux avantages : dans l'office de poste, les clients pourraient choisir entre plusieurs prestataires et services et profiter d'un meilleur rapport prix-prestation. La Poste pourrait réduire ses coûts d'exploitation et améliorer le taux d'utilisation de ses infrastructures.

Le résultat d'exploitation a également reculé pour son unité Swiss Post Solutions (3 millions de francs, contre 11 millions en 2011). Spécialisée dans la gestion de documents, Swiss Post Solutions s'est fortement développée ces dernières années et réalise désormais la majeure partie de son chiffre d'affaires à l'étranger. Cela représente un risque considérable pour les contribuables aussi longtemps que La Poste se trouve dans le giron de la Confédération.